

UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB

# *Le bébé réticent*

BEN PATHEN

AUTEUR ABDL À SUCCÈS

# Le bébé réticent

Par

Ben Pathen

Première publication : 2019 Droits d'auteur © Ben Pathen  
Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite,  
stockée dans un système de recherche documentaire,  
transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque  
moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie,  
enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable  
de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée,  
ou avec des événements réels est une coïncidence.

Titre : Le bébé réticent

Auteur : Ben Pathen

Éditeurs : Rosalie Bent, Michael Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2019

[www.abdiscovery.com.au](http://www.abdiscovery.com.au)

# Contenu

Étape 1 : Couches et culottes en plastique pour la nuit.....	5
Deuxième étape : Couches et culottes en plastique 24h/24 et 7j/7.....	18
Troisième étape : Vêtements pour bébé .....	25
Étape 4 : Sucette et biberon .....	34
Étape 5 : Une chambre d'enfant et le sommeil dans un berceau .....	45
Étape six : Être nourri dans une chaise haute.....	51
Étape sept : L'appeler maman.....	63
Étape huit : Plus de vêtements pour bébé.....	74
Étape neuf : Jouer avec des jouets pour bébé.....	80
Étape 10 : La baby-sitter.....	86
Étape onze : Allaitement maternel .....	101
Douzième étape : L'acceptation du bébé.....	105
Étape treize : Conclusion.....	110
Étape quatorze : L'avenir .....	121

# Étape 1 :

## Couches et culottes en plastique pour la nuit

---

« Croyez-vous que ce soit vraiment nécessaire, tante ? »

Janet venait de mettre trois couches absorbantes en éponge à son neveu de dix-huit ans et lui faisait maintenant passer un pantalon en plastique transparent le long des jambes.

« J'en ai bien peur, Nathan », répondit-elle. « Je ne peux pas laver des draps mouillés tous les jours. Peux-tu lever les fesses, s'il te plaît ? Je dois remonter ta culotte en plastique par-dessus ta couche. »

Nathan leva les fesses à contrecœur. Il aimait bien sa tante Janet, mais il n'aimait pas qu'elle lui mette des couches et des culottes en plastique. Après tout, il n'était plus un bébé. Certes, il avait fait pipi au lit à quelques reprises, mais il devait bien exister une autre solution à ce problème.

Il n'arrivait pas à croire ce qui se passait. Était-il vraiment allongé sur son lit ? Sa tante avait-elle vraiment appliqué de la crème pour l'érythème fessier et saupoudré du talc sur son entrejambe ? Venait-elle de l'enfiler dans trois couches en éponge comme s'il était un bébé et était-elle en train de lui faire enfiler, par-dessus ses couches épaisses, la chose la plus puérile qui soit aux yeux de Nathan : un slip en plastique ?

Comment tante Janet avait-elle réussi à convaincre Nathan que c'était la meilleure façon de gérer ses « accidents » nocturnes ? Il avait dix-huit ans ! Il n'était plus le petit garçon qu'elle lui avait mis en couches et culottes en plastique lorsqu'il avait des «

accidents » nocturnes, des années auparavant. Il n'avait pas protesté un mot lorsqu'elle lui avait annoncé, juste après le goûter, que c'était l'heure des couches et des culottes en plastique, l'heure pour Nathan de redevenir un bébé et l'heure du coucher. Il ne pouvait pas faire grand-chose. Il ne pouvait pas résister physiquement. Il ne pouvait pas la raisonner. Pour elle, il n'était qu'un petit garçon et il devait obéir.

Il aurait pu lui résister physiquement. Il aurait pu avoir une discussion intelligente sur les raisons pour lesquelles il ne devrait pas être habillé en bébé. Mais il ne lui aurait jamais résisté physiquement : c'était sa tante. Toute tentative de protestation, même minime, était étouffée. Couches et culottes en plastique étaient les seules solutions, disait-elle à Nathan.

Nathan avait suivi sa tante à contrecœur dans l'escalier. Il était comme hébété, incapable de comprendre ce qui allait lui arriver dans quelques minutes. Cela lui rappelait un peu l'époque où il séjournait chez sa tante quand il était petit garçon.

« Je suis sûre que dans quelques jours, tu retrouveras le contrôle de ta vessie pendant ton sommeil », avait-elle expliqué. « Il est tout à fait normal que la perte de ta maman et de ton papa t'affecte d'une manière ou d'une autre. »

Tante Janet avait toujours utilisé « maman et papa » pour parler de ses parents à son fils. C'était comme si elle le considérait encore comme un petit garçon. Il avait cessé d'appeler ses parents « maman et papa » depuis des années, et trouvait donc un peu étrange qu'elle emploie encore ces mots, des mots qu'on ne prononce qu'avec un nourrisson.

Nathan étaient décédés dans un accident de voiture et sa tante Janet l'avait recueilli et s'occupait désormais de lui. C'était officiel. Il avait dix-sept ans lorsque sa sœur et son beau-frère avaient tragiquement perdu la vie et, à cet âge-là, il était encore considéré comme un enfant. Elle était sa seule parente directe et il

## *Le bébé réticent*

était impossible qu'il reste seul chez elle. Il était bien trop immature et avait besoin d'une figure parentale. Tante Janet était la seule personne qui pouvait l'accueillir. Elle possédait une grande maison individuelle dans le Cambridgeshire et, comme elle vivait seule, la présence de Nathan lui serait agréable.

Cela faisait plus de trois mois que Nathan avait emménagé chez sa tante lorsque les « accidents » ont commencé à se produire.

Il ne comprenait pas pourquoi il lui avait fallu autant de temps avant de commencer à avoir des accidents nocturnes. Sa tante lui avait dit que c'était probablement une réaction tardive au deuil de « maman et papa ». Elle lui avait aussi dit de ne pas s'inquiéter et qu'elle s'occuperait de tout. Janet était en congé de maladie pour le moment. Elle avait pris un congé de compassion de son poste d'infirmière pour s'occuper de son précieux neveu.



« C'est fini, Nathan ! » s'exclama-t-elle avec un sourire. « Plus de draps mouillés pour toi, et plus de draps mouillés à laver pour tante ! »

Janet avait déjà installé une alèse imperméable sur le matelas du lit de son neveu dès qu'elle a su qu'il venait passer quelques jours chez elle. C'était au cas où il ferait encore pipi au lit comme quand il était enfant. Janet a toujours voulu être prévoyante, mais après son deuxième accident, elle a dû prendre une mesure plus radicale. C'était un peu extrême, mais elle sentait qu'elle n'avait pas le choix.

Malgré ses paroles gentilles et le tact dont elle avait fait preuve pour lui faire porter des couches et des culottes en

plastique, cela restait très humiliant pour lui, surtout lorsqu'il devait exposer ses parties les plus intimes à elle.

Grâce à internet, elle avait facilement trouvé les couches et les culottes en plastique qu'elle souhaitait pour son neveu. Il lui fallait absolument des couches en éponge et des culottes transparentes ; hors de question qu'il porte des protections pour adultes. « Bébé », voilà le mot juste.

Ce n'étaient pas des couches éponge classiques. C'étaient des couches éponge préformées avec une fermeture Velcro. Elle avait cherché des couches et des culottes en plastique en ligne bien avant l'arrivée de Nathan, car elle craignait encore des accidents. Janet voulait être parée à toute éventualité. C'est par hasard, en cherchant les couches qu'elle souhaitait pour lui, qu'elle est tombée sur « cosy'n'dry », un site web pour adultes régressifs. Elle avait vaguement entendu parler de ce fétichisme, mais l'existence de tels sites lui était inconnue. Intriguée, et après avoir passé beaucoup de temps à les consulter, elle a trouvé une idée de la façon dont elle devrait s'y prendre avec son neveu, une fois arrivé.

Elle commanda deux douzaines de couches et une douzaine de culottes en plastique. Elle savait que, petit, il mouillait beaucoup ses couches et, maintenant qu'il était plus âgé, elle pensait devoir lui en mettre trois ou quatre à la fois pour éviter les fuites.

Elle était ravie lorsque Nathan a eu son premier accident. Forte de cette nouvelle confiance, elle s'est remise à son ordinateur pour passer de nouvelles commandes.





## *Le bébé réticent*

Elle lui tapota le devant de sa culotte en plastique. C'était un réflexe, comme lorsqu'il était petit et qu'il séjournait chez elle. Il avait mis du temps à être propre . Sa sœur l'en avait avertie et lui avait apporté des couches et des culottes en plastique, ainsi que ses autres vêtements, pour son séjour de deux semaines chez tante Janet.

À cet âge-là, il avait l'habitude de se coucher habillé ainsi, mais malgré tout, il était un peu gêné que sa tante Janet lui mette ses couches et son slip en plastique. Mais maintenant, à dix-huit ans, c'était une véritable humiliation. Cela avait porté un coup à son estime de soi, et à son âge, il était un adulte, pas un petit garçon.

Ce qui était d'autant plus dur, c'est qu'il n'était que huit heures du soir.

Nathan adorait aller chez sa tante Janet quand il était petit. Elle le chouchoutait toujours, le câlinait, lui apportait des jouets et lui préparait plein de bonnes choses à manger, des choses qu'il n'aurait jamais eues à la maison. Il était toujours triste quand son séjour chez sa tante Janet prenait fin. Elle était un peu vieille école et il devait toujours l'appeler « tante ». Parfois, même tout petit, il avait l'impression qu'elle le maternait un peu trop. C'était comme si elle le considérait encore comme un bébé, alors que lui, il était un « grand garçon » maintenant, et plus un bébé.

Janet avait dû déployer des efforts considérables pour convaincre Nathan que les couches et les culottes en plastique étaient la meilleure solution. Il avait le sentiment d'avoir tout fait pour persuader sa tante qu'il n'aurait plus d'accident, mais elle restait inflexible. Tante Janet pouvait se montrer très ferme, et il l'avait constaté à maintes reprises lors de ses séjours chez elle.

Finalement, il sentit qu'il n'avait pas le choix et accepta à contrecœur de porter des vêtements qu'il considérait comme réservés aux bébés. C'était gentil de sa part de l'avoir recueilli dans

de telles circonstances. Il ne la remercierait pas en faisant une crise d'adolescent et en refusant de s'habiller ainsi.

Il n'avait pas beaucoup de poils autour de son petit sexe, et il se sentait très gêné de se déshabiller devant sa tante et de s'allonger nu sur le matelas à langer en plastique posé sur son lit. C'était encore plus humiliant pour lui lorsque sa tante lui appliqua de la crème pour l'érythème fessier et une quantité généreuse de talc sur son entrejambe.

« Ne t'inquiète pas, Nathan, » expliqua-t-elle doucement. « C'est juste pour prévenir l'érythème fessier, et l'érythème fessier peut être très désagréable. J'en ai vu chez beaucoup de patients que j'ai soignés à l'hôpital. Je vais bien m'occuper de mon neveu unique et tu n'as rien à craindre. »

Bien qu'il fût très gêné, il accepta ses paroles . Après tout, elle était infirmière, elle devait savoir ce qu'elle faisait. Il sentait qu'elle avait sincèrement à cœur son bien-être.

« Tes couches et tes culottes en plastique sont confortables, Nathan ? » demanda-t-elle gentiment.

"Oui, tante."

Il devait bien l'admettre, malgré la sensation étrange que cela lui procurait, les couches et les culottes en plastique étaient en réalité plutôt confortables. Il avait fini par maîtriser sa vessie dès son plus jeune âge. Bientôt, il dormait simplement en pyjama, sans ces couches et culottes en plastique qu'il redoutait tant. Il avait rapidement oublié ce que c'était que d'en porter, et c'était désormais une expérience nouvelle pour lui.

« Tu veux descendre regarder la télévision, Nathan ? » demanda-t-elle. « Tu peux mettre un pantalon de pyjama ample pour couvrir ta couche et ta culotte en plastique si tu veux. Je comprends que tu sois un peu gêné de porter à nouveau des couches. Il n'y a pas de quoi s'inquiéter. En tant qu'infirmière, j'en ai vu de toutes les couleurs. »

## *Le bébé réticent*

Elle disait ça pour le rassurer un peu quant à son retour aux couches et aux culottes en plastique. Elle voulait que ce retour à son rôle de bébé se fasse le plus en douceur et le moins traumatisant possible. Il avait déjà assez souffert. Il avait maintenant besoin du réconfort et des joies de la petite enfance.

« Non, merci, tante. Je crois que je vais me coucher tôt. »

Nathan ne voulait pas se coucher tôt, mais il ne voulait pas non plus rester assis dans le salon en couches et culottes en plastique.

« D'accord, voulez-vous que je vous apporte une tasse de lait chaud ? »

C'était idiot de sa part de lui proposer à boire avant qu'il ne s'endorme. Cela ne ferait qu'empirer les choses. Mais c'était justement ce qu'elle voulait. Elle voulait que son neveu utilise encore ses couches, car cela l'obligerait à continuer à lui en mettre.

"Oui, s'il vous plaît, tante."

Nathan n'avait jamais imaginé qu'un verre avant de s'endormir pourrait probablement le faire se réveiller avec des couches mouillées.

« Combien de temps vais-je devoir dormir en couches, tante ? » demanda-t-il sincèrement.

« Je suis sûre que ça ne durera que quelques jours, Nathan. Je suis sûre que tes accidents cesseront bientôt. »

C'était bien, pensa Nathan. Maintenant qu'il était adulte, il se réjouissait d'aller au pub du coin et de prendre un verre ou deux.



Nathan était furieux contre lui-même en se réveillant une fois de plus avec une couche mouillée. Il savait que cela signifierait d'autres couches plus tard, et aucune chance d'aller au pub. Il n'en voulait pas à sa tante de l'habiller comme un bébé. Il comprenait parfaitement que laver les draps tous les jours soit une corvée pour elle. Il se disait aussi qu'au moins, il n'y aurait plus de draps qui traîneraient sur la corde à linge et sur lesquels Madame Curieuse pourrait faire des commentaires. Il espérait juste que tante Janet serait un peu plus discrète pour faire sécher ses couches et ses culottes en plastique. Elle les sécherait sûrement sur le sèche-linge dans le placard à linge maintenant vide ?

Il savait que le chauffe-eau qui occupait tout l'espace dans le placard n'existait plus. Il n'y avait plus qu'un petit radiateur électrique pour aider à sécher le linge en hiver. Désormais, ce serait là qu'il ferait sécher ses couches et ses culottes en plastique, du moins il l'espérait. Si Madame Curieuse les voyait sur la corde à linge, il n'en entendrait jamais la fin.

Enfant, « Madame Curieuse » semblait s'intéresser de très près à ses vêtements de nuit, comme pour lui rappeler qu'il n'était plus un petit garçon, mais encore un bébé. Après tout, seul un bébé dormirait en couches et culottes en plastique. Tous les petits garçons qui faisaient pipi au lit, comme Nathan, avaient leur « *Madame Curieuse* » .

Janet était anéantie par la perte de sa sœur et de son beau-frère. La présence de Nathan dans sa vie lui apportait un certain réconfort ; il était désormais la personne la plus proche de sa sœur disparue et elle était déterminée à le garder chez elle.

Sa détermination était en partie motivée par la jalousie qu'elle avait éprouvée lorsque sa jeune sœur avait accouché avant elle. Elle estimait qu'en tant qu'aînée, c'était à elle d'avoir un enfant en premier. Janet avait quatre ans de plus que sa sœur et s'était mariée trois ans avant elle. Janet voulait fonder une famille immédiatement. Elle adorait les bébés et rêvait d'un enfant à

choyer, mais elle découvrit alors qu'elle ne pouvait pas avoir d'enfant.

Janet s'était mariée, mais son mariage ne dura pas lorsqu'on découvrit qu'elle ne pouvait pas avoir d'enfants. Son mari désirait des enfants, et Janet ne pouvait lui offrir ce qu'il voulait. L'adoption était hors de question ; il voulait que ses enfants soient les siens, et non ceux d'une inconnue.

Elle était anéantie lorsqu'il l'a quittée, mais elle a réalisé plus tard que c'était peut-être mieux ainsi. S'il n'avait pas été capable de rester à ses côtés pour la soutenir dans cette période si difficile, c'est qu'il était manifestement égoïste et insensible. Elle était mieux sans lui. Elle a conservé la maison, et c'était peut-être le seul point positif de la rupture. Les débuts ont été compliqués et, parfois, elle se sentait très seule. Seules les visites de son neveu et son travail lui permettaient de tenir le coup.

Bien qu'il restât un prêt immobilier à rembourser, elle savait que Nathan hériterait bientôt d'une somme importante et qu'il pourrait contribuer aux dépenses de la maison, voire même rembourser le prêt. Elle aurait alors assez d'argent pour démissionner et se consacrer pleinement à son précieux neveu.

Elle ne profitait pas du décès de sa sœur et de son beau-frère. C'était simplement le hasard qui l'avait amenée là. Elle n'avait à cœur que le bien-être de son neveu. Elle ferait tout pour compenser la mort de ses parents.

L'occasion rêvée s'était enfin présentée à Janet : avoir un enfant. Peu importait qu'il soit plus âgé. Elle aimerait Nathan comme si elle l'avait mis au monde ; Nathan comblerait le vide dans sa vie. Pour sceller le lien entre une mère et son bébé et le rendre indéfectible, elle devrait élever Nathan comme si elle venait de le donner naissance.

Son plan était parfaitement logique.

## *Le bébé réticent*

Ayant été infirmière, elle connaissait bien les enfants plus âgés et les petits accidents qui pouvaient survenir dans le service. C'est cette expérience, combinée à ce qu'elle avait vu en ligne, qui lui avait donné l'idée de garder Nathan auprès d'elle en permanence, comme son bébé. Elle était certaine que sa défunte sœur aurait approuvé. Pour se sentir en paix avec ce qu'elle faisait à son neveu, elle devait se convaincre que c'était la bonne solution pour refouler toute culpabilité. Après tout, elle allait ramener son neveu adolescent à l'enfance. C'était une décision radicale.

Le processus allait être long, mais elle était prête à faire preuve de patience.

Elle allait procéder étape par étape. La première étape consistait à ce que Nathan fasse pipi au lit et à lui mettre des couches et des culottes en plastique pour la nuit, et c'était chose faite. L'étape suivante était de lui faire porter des couches en permanence, nuit et jour. Elle avait dressé une liste de toutes les étapes ; être méthodique était dans sa nature, et elle savait que ce serait un long processus pour que son neveu devienne totalement dépendant d'elle, comme un enfant l'est de son adulte référent.

Elle a soigneusement rédigé son plan en quatorze étapes.

**Première étape : Couches et pantalons en plastique pour la nuit.**

**Deuxième étape : Couches et culottes en plastique 24h/24 et 7j/7.**

**Troisième étape : Vêtements pour bébé.**

**Étape quatre : Sucette et biberon.**

**Cinquième étape : Une chambre d'enfant et le sommeil dans un berceau.**

**Étape six : Être nourri dans une chaise haute.**

**Étape sept : L'appeler maman.**

**Étape huit : Encore plus de vêtements pour bébé.**

**Étape neuf : Jouer avec des jouets pour bébé.**

**Dixième étape : La baby-sitter.**

**Étape onze : Allaitement maternel**

**Douzième étape : Acceptation du bébé**

**Treizième étape : Conclusion**

**Étape quatorze : L'avenir**



« Bonjour Nathan », demanda-t-elle dès le matin. « As-tu bien dormi ? »

"Euh, oui tante."

"Tu es sec, Nathan ?"

« Eh bien, je crois que j'ai eu un autre accident, tante. Je suis désolée. Je ne l'ai su qu'en me réveillant ce matin. »

« Ce n'est pas grave, Nathan, répondit-elle. Au moins, tu n'as pas été dérangé dans ton sommeil, et moi non plus. C'est bien que je t'aie mis des couches et des culottes en plastique hier soir, n'est-ce pas ? Pas de draps mouillés à laver. »

« Oui, tante », répondit-il d'un ton maussade. « Est-ce que ça veut dire que je vais devoir remettre des couches et des culottes en plastique ce soir ? »

Quand il était petit garçon, il l'avait toujours appelée « Tante ». On le lui avait répété à chaque visite et maintenant, en